

Le Projet

Brève présentation

Le Projet est un document secret rédigé par des membres des Frères musulmans et découvert par des policiers européens en novembre 2001 dans la maison d'un banquier à Campione, une enclave italienne en territoire suisse.

Le journaliste Sylvain Besson l'a fait connaître dans le monde francophone et lui a consacré un livre : *La conquête de l'Occident. Le projet secret des islamistes* (Paris, Seuil, 2005). Voici comment il présente ce texte :

« Ceci est l'histoire, longtemps occulté, d'une société secrète et de son projet de conquête du monde. Du milieu du XX^e à nos jours, des hommes formant l'avant-garde de l'islam militant ont mis leur vie au service d'une ambition grandiose : établir un État islamique sur toute la terre. Membres de l'organisation des Frères musulmans, ils ont œuvré dans l'ombre, dissimulant leurs objectifs ultimes aux regards extérieurs. Comprendre leurs stratégies et leurs méthodes est crucial, car les Frères et leurs héritiers constituent la plus organisée des forces qui parlent au nom de l'islam en Occident » (p.11).

Plus récemment, Alexandre del Valle et Emmanuel Razavi ont consacré un livre très documenté qui met en lumière l'actualisation de cette stratégie de conquête : *Le Projet. La stratégie de conquête et d'infiltration des Frères musulmans en France et dans le monde* (Paris, L'Artilleur, 2019). Alors qu'en 2001, on pouvait encore considérer que cette stratégie était secrète, 20 ans plus tard, ce n'est plus le cas.

« L'organisation islamiste des Frères musulmans n'est pas à l'origine d'un complot secret, d'une offensive invisible connus seulement de quelques hauts dignitaires. Pas d'objectifs cachés, pas de stratégie dissimulée aux yeux des « mécréants ». Au contraire. Comme ce fut le cas pour tous les pires projets totalitaires, de Lénine à Hitler et Mao, tout est écrit dans les textes fondateurs, tout est annoncé, noir sur blanc. Il faut donc lire et faire l'effort de comprendre » (quatrième de couverture).

De nombreux livres présentent et analysent ces textes fondateurs (Xavier Ternisien, *Les Frères musulmans*, Fayard/Pluriel, 2010 ; Joachim Véliocas, *Les Frères Musulmans dans le texte*, Tatamis, 2016 ; Youssef Chiheb, *Les théoriciens de l'islam radical*, VA Editions 2019 ; Mohamed Sifaoui, *Taqiyya ! Comment les Frères musulmans veulent infiltrer la France*, L'Observatoire, 2019.).

Le plus étrange, c'est que pratiquement aucun politicien ou responsable d'Église ne semble connaître ou vouloir connaître ces textes et stratégies de conquête. C'est comme si l'énormité de ce projet de conquête leur semble impensable et dès lors ils refusent d'y consacrer un peu de leur pensée. Cette méconnaissance et cette irresponsabilité sont graves.

Voici donc un de ces textes, parmi tant d'autres, qu'il est urgent de lire.

Shafique Keshavjee

Au Nom de Dieu clément miséricordieux,

Rapport S/5/100

1/12/1982

Vers une stratégie mondiale pour la politique islamique

(Points de départs, éléments, procédures et missions)

Ce rapport présente une vision globale d'une stratégie internationale pour la politique islamique. Selon ses lignes directrices, et en accord avec elles, les politiques islamiques locales sont élaborées dans les différentes régions. Il s'agit, tout d'abord, de définir les points de départ de cette politique, puis d'énoncer les composantes de chaque point de départ, ainsi que les procédures les plus importantes liées à chaque point de départ; nous suggérons enfin quelques missions, à titre d'exemple uniquement, puisse Dieu nous protéger.

Ci-dessous, les principaux points de départ de cette politique :

Point de départ 1 : connaître le terrain et adopter une méthodologie scientifique pour la planification et la mise en œuvre.

Point de départ 2 : faire preuve de sérieux dans le travail.

Point de départ 3 : concilier engagement international et souplesse au niveau local.

Point de départ 4 : concilier engagement politique et nécessité d'éviter l'isolement d'une part, éducation permanente des générations et travail institutionnel d'autre part.

Point de départ 5 : s'employer à établir l'État islamique, parallèlement à des efforts progressifs visant à maîtriser les centres de pouvoir locaux par le biais du travail institutionnel.

Point de départ 6 : travailler avec loyauté aux côtés des groupes et institutions islamiques dans divers domaines en s'accordant sur un terrain d'entente afin de «coopérer sur les points de convergence et mettre de côté les points de divergence».

Point de départ 7 : accepter le principe d'une coopération provisoire entre les mouvements islamiques et les mouvements nationaux dans des domaines généraux et sur des points d'entente tels que la lutte contre la colonisation, la prédication et l'État juif sans pour autant devoir former des alliances. Cela requiert, en revanche, des contacts limités entre certains dirigeants, au cas par cas, tant que ces contacts ne contreviennent pas à la loi. Néanmoins, il ne faut pas leur prêter allégeance ou leur faire confiance, sachant que le mouvement islamique doit être à l'origine des initiatives et des orientations prises.

Point de départ 8 : maîtriser l'art du possible, dans une perspective provisoire, sans abuser des principes de base, sachant que les préceptes d'Allah sont tous applicables. Il faut ordonner le convenable et interdire le blâmable, tout en donnant un avis documenté. Mais il ne faut pas chercher une confrontation avec nos adversaires, à l'échelle locale ou mondiale, qui serait disproportionnée et qui pourrait aboutir à des attaques à l'encontre de la *dawa* [appel aux non-musulmans à devenir musulmans] ou de ses disciples.

Point de départ 9 : construire en permanence la force de la *dawa* islamique et soutenir les mouvements engagés dans le *jihad* dans le monde musulman, à des degrés divers et autant que possible.

Point de départ 10 : s'aider des systèmes de surveillance divers et variés, dans plusieurs endroits, pour recueillir des informations et adopter une communication avertie et efficace, à même de servir le Mouvement islamique mondial. En effet, la surveillance, les décisions politiques et une communication efficace sont complémentaires.

Point de départ 11 : adopter la cause palestinienne sur un plan islamique mondial, sur un plan politique et par le biais du *jihad*, car il s'agit de la clé de voûte de la renaissance du monde arabe d'aujourd'hui.

Point de départ 12 : savoir recourir à l'autocritique et à une évaluation permanente de la politique islamique mondiale et de ses objectifs, de son contenu et de ses procédures afin de s'améliorer. C'est un devoir et une nécessité selon les préceptes de la *charia*.

LE PREMIER POINT DE DÉPART :

Connaître le terrain et adopter une méthodologie scientifique pour la planification et la mise en œuvre.

a- Éléments:

Connaître les facteurs influents dans le monde, qu'il s'agisse des forces islamiques, des forces adverses ou des forces neutres.

Recourir aux moyens scientifiques et technologiques nécessaires à la planification, l'organisation, la mise en œuvre et le suivi.

b- Procédures:

Créer des observatoires pour recueillir l'information, la stocker à toutes fins utiles, s'en servir le cas échéant en s'appuyant sur des moyens technologiques modernes.

Créer des centres d'études et de recherches et produire des études sur la dimension politique du mouvement islamique.

c- Missions suggérées:

Établir une carte des doctrines dans le monde pour avoir une vision globale du monde depuis cent ans jusqu'à nos jours et analyser la situation actuelle à la lumière de cette configuration en tenant compte des changements advenus et prévus.

Établir une carte des doctrines du monde musulman.

Établir une carte des mouvements islamiques du monde musulman. Faire des études politiques et scientifiques successives dans divers domaines islamiques, qui portent plus particulièrement sur les événements actuels.

Faire une étude scientifique qui dresse l'historique des mouvements islamiques contemporains et l'utiliser.

LE DEUXIÈME POINT DE DÉPART :

Faire preuve de sérieux dans le travail.

a- Éléments :

Clarté des objectifs principaux de la *dawa* aux yeux de tous et clarté des objectifs temporaires visant à exploiter les énergies, les canaliser et les orienter.

Consentir des efforts suffisants au service des travailleurs et conjuguer ces efforts vers un seul et même objectif.

Y consacrer suffisamment de temps. Dépenser l'argent dans la mesure du possible.

b- Procédures:

Exploiter toutes les énergies des travailleurs au service de la *dawa*, chacun à son niveau (le critère d'efficacité étant que chacun doit se consacrer à la tâche qui lui est réservée).

Mobiliser le maximum d'adeptes et de responsables.

Récolter de l'argent efficacement, contrôler les dépenses et investir dans l'intérêt général.

c- Missions suggérées:

Procéder à un sondage réservé aux travailleurs (l'homme adéquat à l'endroit adéquat).

Établir des calendriers avec les horaires des travailleurs et des spécialistes et utiliser ces efforts à bon escient et en temps voulu (effort adéquat au bon moment).

Engagement des institutions économiques adéquates pour appuyer la cause financièrement.

LE TROISIÈME POINT DE DÉPART :

Concilier engagement international et souplesse au niveau local.

a- Éléments :

Définir les lignes générales que tout le monde doit suivre.

Laisser une marge pour qu'il y ait suffisamment de souplesse au niveau local pour les questions qui ne s'opposent pas aux lignes générales de la politique islamique mondiale.

b- Procédures:

Le Mouvement, au niveau mondial, définit les domaines et les questions islamiques d'ordre général qui requièrent l'engagement de tous selon des priorités préalablement définies.

La direction locale définit les questions locales qui relèvent de ses prérogatives, selon le principe de souplesse et selon des priorités préalablement définies.

c- Missions suggérées:

Engagement islamique mondial pour une libération totale de la Palestine et la création d'un État musulman, mission qui incombe à la direction mondiale.

Établir un dialogue au niveau local avec ceux qui travaillent pour la cause selon la ligne politique mondiale du Mouvement. C'est à la direction locale de définir les contours de ce dialogue.

LE QUATRIÈME POINT DE DÉPART :

Concilier engagement politique et nécessité d'éviter l'isolement d'une part, éducation permanente des générations et travail institutionnel d'autre part.

a- Éléments :

Liberté politique dans chaque pays en fonction de la conjoncture locale, sans pour autant participer à un processus de prise de décision qui serait contraire aux textes de la *charia*.

Inviter tout le monde à participer aux conseils parlementaires, municipaux, syndicaux et à d'autres institutions dont les conseils sont choisis par le peuple dans l'intérêt de l'islam et des musulmans.

Continuer d'éduquer les individus et les générations et de garantir la formation des spécialistes dans divers domaines selon un plan préalablement étudié.

Construire des institutions sociales, économiques, scientifiques et dans le domaine de la santé et pénétrer le domaine des services sociaux pour être en contact avec le peuple et pour le servir par le biais des institutions islamiques.

b- Procédures :

Étudier les environnements politiques divers et les probabilités de réussite dans chaque pays.

Planifier des missions d'études spécialisées qui se penchent sur des domaines rares et utiles tels que la communication, l'histoire de l'islam, etc.

Faire des études de faisabilité qui portent sur diverses institutions et les créer en fonction des priorités établies dans chaque pays.

c- Missions suggérées:

Faire des études relatives aux expériences des politiques islamiques et en tirer des leçons.

Donner un avis politique islamique sur les questions urgentes. Soutenir des questions locales importantes dans un cadre islamique telles que les questions des travailleurs, des syndicats, etc.

Créer un certain nombre d'institutions économiques, sociales et dans le domaine de la santé et de l'éducation, selon les moyens à disposition pour servir le peuple dans un cadre islamique.

LE CINQUIÈME POINT DE DÉPART :

S'employer à établir l'État islamique, parallèlement à des efforts progressifs visant à maîtriser les centres de pouvoir locaux par le biais du travail institutionnel.

a- Éléments :

Canaliser la pensée, l'éducation et le travail afin d'établir un pouvoir islamique sur terre.

Influencer les centres de pouvoir locaux et mondiaux au service de l'islam.

b- Procédures :

Préparer une étude scientifique sur la possibilité d'établir le règne de Dieu partout dans le monde selon des priorités établies.

Étudier les centres de pouvoir locaux et mondiaux, et les possibilités de les placer sous influence.

Conduire une étude moderne sur le concept de soutien à la *dawa* islamique et à la loi islamique, et plus particulièrement sur les hommes influents dans l'État et le pays.

c- Missions suggérées :

Rédiger une Constitution islamique à la lumière des efforts déployés jusqu'à aujourd'hui.

Rédiger des lois islamiques, civiles, etc.

Choisir un endroit et le mettre au rang de nos priorités afin d'y établir un pouvoir islamique et y concentrer tous nos efforts.

Œuvrer dans diverses institutions influentes et les utiliser au service de l'islam.

Recourir au travail d'institutions islamiques spécialisées, économiques, sociales, etc.

LE SIXIÈME POINT DE DÉPART :

Travailler avec loyauté aux côtés des groupes et institutions islamiques dans divers domaines en s'accordant sur un terrain d'entente afin de « coopérer sur les points de convergence et mettre de côté les points de divergence ».

a- Éléments :

Coordonner le travail islamique dans une seule direction pour qu'il permette de jeter les bases de la croissance de la société musulmane et de consacrer le pouvoir de Dieu sur terre.

Chacun œuvre selon ses capacités dans le domaine qu'il choisit et qu'il maîtrise, l'essentiel étant la loyauté et la coordination des efforts.

b- Procédures:

Étudier la réalité des mouvements islamiques, en évaluer l'expérience et élaborer des plans pour entamer une collaboration entre eux.

Éviter de créer de nouveaux mouvements islamiques dans un pays qui compte déjà ne serait-ce qu'un mouvement, sérieux et complet.

c- Missions suggérées:

Coordonner le travail de tous ceux qui œuvrent pour l'islam, dans chaque pays, et établir un contact de qualité avec eux, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes.

Réduire les différends qui existent entre les travailleurs de l'islam et s'employer à résoudre leurs conflits selon la *charia*.

LE SEPTIÈME POINT DE DÉPART :

Accepter le principe d'une coopération provisoire entre les mouvements islamiques et les mouvements nationaux dans des domaines généraux et sur des points d'entente tels que la lutte contre la colonisation, la prédication et l'État juif sans pour autant devoir former des alliances. Cela requiert, en revanche, des contacts limités entre certains dirigeants, au cas par cas, tant que ces contacts ne contreviennent pas à la loi. Néanmoins, il ne faut pas leur prêter allégeance ou leur faire confiance, sachant que le mouvement islamique doit être à l'origine des initiatives et des orientations prises.

a- Éléments:

Conjuguer tous les efforts contre les forces suprêmes du mal en vertu du principe selon lequel il faut « lutter contre un mal par un moindre mal ».

Circonscrire la collaboration aux bases dirigeantes ou à un nombre limité d'individus pour maximiser le profit et minimiser les éventuels inconvénients.

Travailler dans cette optique pour réaliser des objectifs préalablement définis par la *dawa*.

b- Procédures:

Faire une étude pour évaluer les domaines qui ont fait l'objet d'une entraide entre des mouvements islamiques et d'autres mouvements et en tirer les leçons.

Étudier les domaines qui peuvent faire l'objet d'une coordination avec les autres et en délimiter les contours.

Étudier la pensée et les plans des autres mouvements.

c- Missions suggérées:

Chaque pays doit étudier la possibilité, à l'avenir, de renforcer la collaboration interne.

LE HUITIÈME POINT DE DÉPART:

Maîtriser l'art du possible, dans une perspective provisoire, sans abuser des principes de base, sachant que les préceptes d'Allah sont tous applicables. Il faut ordonner le convenable et interdire le blâmable, tout en donnant un avis documenté. Mais il ne faut pas chercher une confrontation avec nos adversaires, à l'échelle locale ou mondiale, qui serait disproportionnée et qui pourrait aboutir à des attaques à l'encontre de la *dawa* ou de ses disciples.

a- Éléments :

Évaluer l'éducation des individus et ne pas recourir excessivement à l'éducation moderne typique qui ne correspond pas à la réalité, qui est dépourvue de souplesse et qui peut avoir de graves conséquences telles que la confrontation entre individus pour une simple remarque ou un simple manquement.

Donner un avis documenté et scientifique, sous forme de discours, de communiqués ou de livres qui portent sur les événements importants que vit notre *Oumma* [Communauté des musulmans].

Éviter que le mouvement se heurte à des confrontations majeures qui pourraient encourager ses adversaires à lui porter un coup fatal.

b- Procédures:

Faire une étude pour évaluer les expériences des mouvements islamiques afin d'éviter les erreurs fatales.

Faire évoluer les méthodes d'éducation des individus pour qu'elles soient à la fois exemplaires et réalistes et pour qu'elles soient fidèles aux principes, tout en octroyant une souplesse suffisante qui permette d'affronter la réalité.

c- Missions suggérées:

Faire évoluer les programmes d'initiation des adeptes et procéder à une sensibilisation sur la base des expériences passées.

Préparer les individus selon des méthodes éducatives modernisées.

LE NEUVIÈME POINT DE DÉPART:

Construire en permanence la force de la *dawa* islamique et soutenir les mouvements engagés dans le *jihad* dans le monde musulman, à des degrés divers et autant que possible.

a- Éléments:

Protéger la *dawa* avec la force nécessaire pour garantir sa sécurité à l'échelle locale et mondiale.

Entrer en contact avec tout nouveau mouvement engagé dans le *jihad* où qu'il soit sur la planète, et avec les minorités musulmanes, et créer des passerelles, selon les besoins, pour les soutenir et établir une collaboration.

Maintenir le *jihad* en éveil dans l'*Oumma*.

b- Procédures :

Construire une force de sécurité autonome pour protéger la *dawa* et ses disciples localement et mondialement.

Étudier les mouvements engagés dans le *jihad* dans le monde musulman et au sein des minorités musulmanes pour mieux les connaître.

c- Missions suggérées:

Jeter des ponts entre les mouvements engagés dans le *jihad* dans le monde musulman et entre les minorités musulmanes, et les soutenir autant que possible, dans le cadre d'une collaboration.

LE DIXIÈME POINT DE DÉPART:

S'aider des systèmes de surveillance divers et variés, dans plusieurs endroits, pour recueillir des informations et adopter une communication avertie et efficace, à même de servir le mouvement islamique mondial. En effet, la surveillance, les décisions politiques et une communication efficace sont complémentaires.

a- Éléments:

Prendre des décisions politiques pour recueillir des informations importantes et précises.

Diffuser la politique islamique pour qu'elle soit largement et efficacement couverte par les médias.

b- Procédures:

Créer un système de surveillance moderne, par le biais de la technologie de pointe (ce qui complétera peut-être l'observatoire suggéré).

Créer un centre médiatique efficace et sérieux.

c- Missions suggérées:

Mise en garde des musulmans quant aux dangers qui les menacent et aux complots internationaux fomentés à leur encontre.

Donner un avis sur les questions d'actualité et les questions d'avenir.

LE ONZIÈME POINT DE DÉPART:

Adopter la cause palestinienne sur un plan islamique mondial, sur un plan politique et par le biais du *jihad*, car il s'agit de la clé de voûte de la renaissance du monde arabe d'aujourd'hui.

a- Éléments:

Donner un avis, sous un angle islamique, sur tous les sujets, les solutions, les problèmes relatifs à la question palestinienne en se basant sur les préceptes de l'islam.

Préparer la communauté des croyants au *jihad* pour la libération de la Palestine. On pourra conduire l'*Oumma* pour réaliser les desseins du mouvement islamique surtout si la victoire nous revient, si Dieu le veut.

Créer le noyau du *jihad* en Palestine, aussi modeste soit-il, et le nourrir pour entretenir cette flamme qui va éclairer le seul et unique chemin vers la libération de la Palestine, et pour que la cause palestinienne demeure vivace jusqu'au moment de la libération.

b- Procédures :

Recueillir suffisamment de fonds pour perpétuer le *jihad*.

Faire un sondage sur la situation des musulmans et de l'ennemi en Palestine occupée.

c- Missions suggérées:

Faire des études sur les juifs, ennemis des musulmans, et sur l'oppression infligée par ces ennemis à nos frères en Palestine occupée, outre les prêches et les publications.

Lutter contre le sentiment de capitulation au sein de l'*Oumma*, refuser les solutions défaitistes, et montrer que la conciliation avec les juifs porterait atteinte à notre mouvement et à son histoire.

Faire des études comparatives entre les Croisades et Israël, et la victoire sera du côté de l'islam.

Créer des cellules de *jihad* en Palestine, les soutenir pour qu'elles couvrent toute la Palestine occupée.

Créer un lien entre les *moujahidin* en Palestine et ceux qui se trouvent en terre d'islam.

Nourrir le sentiment de rancœur à l'égard des juifs et refuser toute coexistence.

LE DOUZIÈME POINT DE DÉPART:

Savoir recourir à l'autocritique et à une évaluation permanente de la politique islamique mondiale et de ses objectifs, de son contenu, de ses procédures afin de s'améliorer. C'est un devoir et une nécessité scion les préceptes de la *charia* islamique.

a- Éléments:

Faire une autocritique constructive pour éviter les écueils.

Procéder à une évaluation constante sur des bases scientifiques qui permette d'édifier des politiques.

Améliorer les politiques islamiques en tirant profit des expériences passées doit être un objectif clair et primordial.

b- Procédures :

Évaluer les pratiques actuelles et tirer profit des expériences passées.

Demander aux responsables dans les divers pays ainsi qu'aux individus de chaque pays de donner leur avis quant aux directions, aux méthodes et aux résultats obtenus.

c- Missions suggérées:

Produire un document officiel sur la politique islamique mondiale.

Sensibiliser les pays, les responsables et les individus à cette politique.

Commencer à appliquer cette politique, à l'évaluer annuellement et à l'améliorer le cas échéant¹.

Note de S. Keshavjee

Ce document décrit une stratégie de conquête bien élaborée. Comme dans toute guerre, il faut savoir distinguer entre les discours des chefs militaires et ceux des simples citoyens ou soldats. La plupart des musulmans ne se retrouveront pas dans ce texte (soit parce qu'ils ne le connaissent pas, soit parce qu'ils le réprouvent).

Des responsables musulmans consultés pourront aussi nier cette stratégie (soit parce qu'ils en ont d'autres, soit parce qu'ils ne veulent pas avouer leur affiliation aux Frères musulmans ou à cette stratégie globale. En temps de combat, il est permis aux musulmans de dissimuler -taqiyya- leur appartenance ou leurs intentions. Et plusieurs de ces responsables pourront affirmer qu'ils ne sont absolument pas en guerre, mais qu'ils œuvrent bien sûr pour la paix).

¹ Traduction: Rawdha Cammoun. Adaptation: Sylvain Besson.

Stratégie financière des Frères musulmans

Document 2

Présentation

Tout projet d'expansion, de mission ou de conquête a besoin de financement. Sans quoi le travail serait inefficace. Un autre document a été trouvé en même temps que le Projet. Voici comment Sylvain Besson le présente :

« Ce texte a été découvert au même moment que le Projet dans les locaux de la société financière Al-Taqwa, dirigée par Youssef Nada. Il décrit le réseau financier établi en Europe par les Frères musulmans durant les années 1970 grâce à des fonds venus surtout de pays du Golfe. Cet ensemble d'institutions commerciales poursuivait discrètement des objectifs politiques, notamment la formation des cadres des Frères musulmans » (p.207).

Au nom de Dieu

La banque islamique au Luxembourg.

Premièrement : une introduction.

Il ne fait pas de doute que l'aspect économique est important pour toute *dawa*, puisqu'elle doit posséder les fondations économiques fournissant les ressources financières qui la protègent des soubresauts sur le front politique et la rendent moins dépendante des paiements charitables individuels. Cette base offre aussi un champ d'entraînement des ressources humaines pour le *Gamaat* [Société, terme qui désigne les Frères musulmans], dans différents domaines économiques et techniques. En plus de cela, il sera aisé d'utiliser la base économique comme un paravent qui ne peut pas être aisément infiltré par les activités politiques.

En conséquence, des membres du *Gamaat* sont entrés avec enthousiasme dans le domaine de la banque islamique, influencés par leurs opinions sur le travail islamique d'une part, et d'autre part pour débarrasser les musulmans des transactions usuraires. Ces efforts individuels ont culminé dans l'établissement de la banque islamique internationale à Luxembourg.

L'institution a commencé son activité comme une société holding pour les investissements en 1977, avec son quartier général au Luxembourg en raison des difficultés à obtenir une licence bancaire dans d'autres pays européens, et dans l'espoir que cet obstacle serait surmonté dans l'avenir.

Avec le temps, l'augmentation de la participation au capital-action et des activités d'investissement de l'institution dans de nombreux domaines, dans les pays européens et islamiques, les responsables de l'institution ont pu construire un cadre légal adapté, en accord avec les règles de la *charia* islamique. Ce cadre comprend les institutions suivantes :

1. La banque islamique internationale au Luxembourg. C'est l'unité majeure, qui dirige et contrôle le reste des institutions.
2. La banque islamique internationale au Danemark à Copenhague, qui conduit toutes les activités bancaires puisque l'institution a pu récemment obtenir une licence.
3. ABS pour les investissements. Une unité affiliée qui gère les investissements à court terme.
4. Arinco. Une unité affiliée qui gère les investissements à long terme.
5. The Islamic Investment House (Cayman) à Londres. C'est une unité pour collecter l'épargne à travers l'émission de certificats de dépôts en livres sterling. Elle investit son argent à travers les autres institutions affiliées.
6. Les consultants internationaux : une unité de conseil. Elle évalue les projets, leur construction et leur suivi. Il a été convenu qu'une branche (pour les consultants internationaux) devra bientôt être ouverte au Caire. Le siège sera inauguré à Londres.
7. SEER réassurance. Une société de réassurance, quartiers généraux aux États-Unis. Des milliers de gens possèdent ses actions en partenariat avec le Waqf islamique en Amérique.
8. Des projets de production en Europe et en Égypte.

Deuxièmement:

Répartition du capital.

Capital approuvé 100 millions de dollars, représentant un million d'actions, la valeur d'une action [étant de] 100 dollars. La première tranche proposée à la vente était de 10 millions de dollars, qui a été complètement couverte à la fin de 1982. D'anciens et nouveaux actionnaires ont été invités à participer à trois nouvelles tranches, une tranche pour les anciens actionnaires, et deux pour toute personne intéressée à participer.

Les actionnaires du capital en ce moment sont les suivants :

1. Le ministère du Waqf, Émirats. [...] Les droits de vote pour ces actions sont considérés comme étant sous le contrôle de la Société [*Gamaat*].
2. Kuwait Investment House. 15 000 parts.
3. Le groupe Al-Baraka, avec son propriétaire cheikh Abdalla Kamel et son partenaire Hussein al-Harithy: 25000 parts.

4. Cheikh Mohammed al-Arfag: 10000 parts.
5. Dr Jamal al-Din Attia: 5000 parts.
6. Cheikh Mohammed Ali al-Mutlag.
7. Cheikh Abdalla Sultan al-Kulaib. 5 000 parts.
8. Parts pour les membres de la Société [des Frères musulmans] à Abou Dhabi: 10000 parts.
9. Le reste des parts est distribué entre un grand nombre de personnes, la plupart d'entre elles membres de la Société. De la liste ci-dessus il ressort à l'évidence que les membres de la Société possèdent pas moins de 50000 parts; en outre, le droit de vote d'une partie du reste des parts pourrait être influencé dans l'intérêt de la Société.

Troisièmement :

Le conseil de direction:

Abdelrahman Salim al-Otheigy, président. Mahmoud Abou al-Saoud, vice-président.
Jamal al-Din Attia, CEO.

[...]

Représentant de la Kuwait Investment House, membre.

Dans la structure ci-dessus, l'importante présence directoriale de membres du *Gamaat* est évidente. A travers elle, le *Gamaat* est assuré d'influencer les politiques et la direction de la banque.

Quatrièmement :

La relation possible entre la banque et le *Gamaat*.

Puisqu'il semble impossible pour le *Gamaat* - dans un futur proche - d'établir une banque islamique selon ses plans, en raison des obstacles posés par l'absence ou la rareté du personnel qualifié nécessaire pour gérer ses opérations, et la difficulté d'obtenir la licence nécessaire, nous estimons bénéfique pour le *Gamaat* de viser l'un de ces objectifs:

Chercher à posséder la majorité du capital de la banque, et ainsi être en position de la manipuler et de la diriger comme une banque du *Gamaat* ;

Chercher à augmenter la présence financière et directoriale précitée en invitant ses membres à posséder davantage du capital de la banque, afin d'avoir un rôle critique dans la direction et la gestion de la banque. C'est politique de la première phase, jusqu'à ce que le *Gamaat* ait sa propre banque.

La première phase doit accomplir les objectifs suivants :

- a) Créer une couverture dans un cadre légal pour les investissements à court terme du *Gamaat*. Il conserve secrètes ses transactions financières puisqu'il peut être considéré comme sûr du point de vue de la sécurité contre l'observation.
- b) Il élargit le champ des alternatives islamiques, dans un cadre pratique pour les principes islamiques et les idées du *Gamaat* dans le domaine des finances et de l'économie.
- c) Il permet de disposer d'un excellent portefeuille d'investissements sous un contrôle religieux strict représenté par les membres du conseil et l'assemblée générale. La nature variée des unités de la banque satisfera tous les besoins d'investissements des individus dans le court, moyen et long terme.
- d) C'est un bon instrument pour réaliser beaucoup de projets nécessaires pour le *Gamaat* et pour ses membres.
- e) C'est un bon instrument pour entraîner le personnel de haut niveau économique, financier et technique, dans le cadre du plan du *Gamaat*. De plus, l'expansion des activités de la banque conduira à l'absorption de très nombreux membres spécialisés du *Gamaat* dans ses différents départements.

En raison de tout ce qui précède, nous présentons nos suggestions pour les examiner de manière à assurer le bien-être et le développement des activités du *Gamaat*, pour accomplir ses objectifs et nous demandons à Dieu de nous permettre de faire le bien.

La paix soit avec vous, et la pitié et la bénédiction d'Allah.

Signé : Abu Amr, Abu Hisham
Abou Dhabi, 30^e mois de Ramadan 1403.
[1983]

Note de S. Keshavjee

Le document parle de 100 millions de dollars. L'argent investi par des pays comme le Qatar sont très importants. L'ouvrage récent de Christian Chesnot et Georges Malbrunot, Qatar Papers, Comment l'émirat finance l'islam de France et d'Europe (Michel Lafon, 2019) montre l'actualité et l'ampleur de ce financement. Le Qatar, comme la Turquie d'Erdogan, sont proches des Frères musulmans.

Des banques et des États musulmans n'hésitent pas à soutenir la mission musulmane mondiale par de très grandes sommes. On peut se demander : « Qu'en est-il des banques et des États des pays d'origine chrétienne ? Pourquoi ont-ils perdu de vue l'importance de la mission chrétienne mondiale ?